

L'ÉVEIL DE PONT-AUDEMER

mardi 9 avril 2019

582 mots

-

Eure

Les professeurs cessent leur grève mais restent vigilants



Mobilisés depuis janvier dernier pour lutter contre les classes surchargées, 18 professeurs du collège Jacques Brel viennent de mettre fin à leur mouvement de grève.

« **Quoiqu'on fasse, on n'est pas écoutés.** ». Pierre Colé, l'un des professeurs grévistes du collège de Beuzeville, est déçu. Comme son collègue Arnaud Tihy, il regrette le manque de soutien des autres établissements de l'Eure dans ce combat qu'ils mènent, depuis janvier dernier, contre les classes de 30 élèves. « **Au moins, nous avons sensibilisé les parents d'élèves** », se console-t-il. En effet, les professeurs grévistes, qui se relayaient, chaque jeudi depuis janvier, devant l'établissement, pour protester contre les « **classes surchargées** », ont fait signer leur pétition à plus de 600 personnes, sur le papier et sur Internet.

« Notre sort se joue à un élève »

Mais même si le premier combat semble avoir été perdu, la « guerre » n'est pas finie. « **L'inspecteur académique a présenté ses prévisions pour l'année prochaine : à partir de 29,1 élèves par classe, on en ouvre une. 146 élèves de sixième sont prévus pour l'an prochain, ce qui représente 6 classes avec 24,3 élèves par classe. Si jamais un seul élève ne vient finalement pas, on tombe à 145. Et là, nous passons à 5 classes de 6^e, soit 29 par classe** », explique Arnaud Tihy, l'un des organisateurs du mouvement et professeur d'Éducation physique et sportive. « **Notre sort se joue donc à un élève, un seul. Et si deux ou trois enfants se retirent, alors là c'est immédiat, on se remet en grève** ».

Une grève qu'ils reprendraient de plus belle, d'autant que « **ces chiffres ne prennent pas en compte les élèves de la classe d'Ulis !** », renchérit Arnaud Tihy. Au collège, une classe Ulis (Unité localisée pour l'inclusion scolaire) compte 14 enfants en situation de handicap, de tous les niveaux. Chaque semaine, ils suivent des cours avec les autres élèves de l'établissement. « **Du coup, une classe de 29 élèves peut vite monter à 30 ou 31 avec les élèves Ulis. Là, c'est impossible de faire de la pédagogie différenciée** », s'agacent les professeurs qui déplorent également le plan du Gouvernement visant à utiliser un même professeur d'Ulis pour plusieurs établissements. « **Ça laisse supposer qu'on aurait, dans les classes, ces élèves au quotidien. Mais certains enfants ne sont pas capables de cela, pas avec l'encadrement que nous leur offrons actuellement.** »

Déçus mais pas abattus, les professeurs envisagent désormais de nouvelles actions. « **Elles ne sont pas encore définies, on y réfléchit. Peut-être que la période n'était pas propice à un tel mouvement, avec tout ce qui se passe déjà [mouvement des Gilets jaunes, NDLR]. En tout cas, on reste mobilisés : à 30 élèves par classe, les conditions de travail pour les**

enfants ne sont pas décentes. Et plus il y aura de monde par classe, moins on aura de temps pour chacun. C'est logique ». Le 1^{er} avril dernier, les professeurs grévistes et l'association des parents d'élèves ont écrit un courrier au directeur académique lui adressant les 600 signatures et lui demandant « **la certitude d'avoir ces 6 divisions à la rentrée 2019, même s'il y a 2 ou 3 élèves de moins que prévu.** »

Lucie Drieu



Ce jeudi 4 avril, les professeurs ont arrêté leur mouvement de grève contre les classes surchargées mais ils restent vigilants.